

Conches : un camp qui apporte des enseignements

Autor(en): **Bauche, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 11

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONCHES

Un camp qui apporte des enseignements



Après l'effort, la joie d'avoir vaincu se lit sur le visage radieux de nos E.S.P.



Quel soleil ! Ici les rafraîchissements sont les bienvenus

Au centre de la vallée de Conches, sur la route de la Furka, s'étalent Niederwald, Blitzingen, Selkingen, Reckingen et Münster. Münster qui, depuis 1595, est le chef-lieu de la Vallée. Son nom lui vient d'un cloître bénédictin et date de 1235. On l'appelait jadis Conches (Cumbas). C'est dans ce magnifique village de la vallée du Rhône que nous avons trouvé nos cinq éclaireuses suisses de Paris et leur cheftaine, installées avec une Compagnie de Lausanne, soit 75 éclaireuses (et les cheftaines), réparties dans des patrouilles différentes avec leurs fonctions respectives. Douze patrouilles animaient ce camp qui comptait en outre six éclaireuses suédoises.

C'est dans ce cadre admirable, sous un ciel bleu, que débuta le camp d'où parvenait un bourdonnement harmonieux, aux accords parfois originaux et fantaisistes, signe d'une activité débordante et de joie de vivre, les patrouilles partant à la découverte de la contrée adoptée pour les quinze jours du camp. C'était pour certaines la grisierie de l'aventure, le premier contact avec la région, sa nature, ses villages, ses habitants, mais aussi pour toutes l'occasion de fortifier le bon esprit scout.

C'est ainsi que, levées à 6 h. 1/2, à la façon des montagnards, on les vit prendre le train jusqu'à Zermatt pour contempler la pyramide la plus illustre des Alpes : le Cervin, puis le télésiège les enleva très vite à Sunnegga, d'où elles continuèrent allégrement à pied jusqu'au lac Stelli. Nous les retrouvâmes encore, à Gletsch, aux sources du Rhône.

Par contre, le 28, nous avons assisté à un rassemblement de tous les camps, comptant environ 6.000 Eclaireuses, autour de Lady Baden-Powell, en conversation animée avec Mme Perle Bugnion-Secrétan, Commissaire nationale des Eclaireuses suisses.

L'allocation de la veuve du grand Chef scout fut en tous points remarquable, aussi bien prononcée en anglais qu'en français, et c'est lors de la présentation des drapeaux des 28 nations représentées que l'on a pu juger avec bonheur de la confiance fraternelle et du bel esprit de communauté qui règnent parmi les jeunes générations, donnant ainsi l'exemple parfait d'un rapprochement de toutes les nations.

Nous avons assisté au traditionnel feu de camp qui fit ressortir encore davantage les couleurs chatoyantes des costumes et leur diversité, et l'on put entendre une symphonie parfaite montant de cœurs émus, groupés en une même famille.

Le camp terminé, les drapeaux abaissés une dernière fois, et chacune reparti avec confiance en l'avenir, avec gratitude pour ceux qui ont entrepris leur tâche avec courage, avec foi, avec le désir de faire avancer le scoutisme auquel ils donnent leurs pensées et leur cœur.

En conclusion, ce camp fut une bonne et riche expérience, qui a permis à nos E.S.P. de passer des semaines heureuses dans notre pays, mais que nous aurions aimé voir partager par beaucoup d'autres jeunes filles de la Colonie qui, convaincues maintenant des bienfaits de ce mouvement, n'hésiteront pas à venir se joindre au groupe.

J. BAUCHE.